Pensées Hebdomadaires, 7, 14, 21 août

Les réalités du Nouveau Testament

Bonjour à tous,

Lorsque je suis venu au Père à l'âge de 16 ans, mon image de moi-même, horrible, est venue avec moi : Rejeté par mon père terrien, en difficulté à l'école, moralement avec haut et bas, et accablé par le fait d'être l'aîné de 4 enfants avec ma mère soudainement célibataire essayant de nous élever. J'avais cette pression d'être soudainement 'l'homme fort' à la place de mon père, et en général je ne me souciais pas de l'école, de la vie, et je n'avais pas de direction particulière ou même le désir de faire quoi que ce soit. C'était ce que j'étais.

Mais lorsque j'ai appris à connaître le Père, Il était tout le contraire. Je lisais dans la Bible une réalité sur Son amour, mais je me disputais intérieurement contre cet amour à cause de ce que je ressentais pour moi-même. Je connaissais mon passé. Je connaissais mes péchés. Je connaissais mes blessures. Je connaissais dans mon cœur la colère et l'amertume face à l'injustice de la vie. Je connaissais le pire de moi-même.

Lorsque j'ai comparé ce que je savais de moi avec ce que la Parole disait de Son amour pour moi, c'était difficile à croire. Les différences étaient si grandes, si opposées. Comment pouvait-Il avoir foi en moi alors que je n'avais pas foi en moi ?

La recherche d'un accord
"Quand Satan dit un mensonge, il parle de lui-même", c'est ce que Jésus a dit aux chefs religieux en Jean 8: 44.

Satan est seul lorsqu'il profère un mensonge, et il espère que nous nous accrocherons à ce mensonge, créant ainsi un accord entre lui et nous, lui donnant ainsi, à lui et à ses sbires, accès à notre vie.

Lorsque je suis devenu croyant, j'ai d'abord pris conscience que l'image horrible que j'avais de moi-même et toutes les autres choses 'mauvaises' dans mon cœur étaient des péchés et devaient être rejetées. Je n'avais pas considéré ces choses comme un 'péché', mais plutôt comme la vie, ce que je voyais autour de moi, même si, intuitivement, je savais que le comportement de certains de mes camarades de lycée les conduirait à la destruction et à une mort précoce. Ainsi, lorsque je suis venu au Seigneur, j'ai d'abord dû croire que les désirs et les pensées 'négatifs' en moi avaient leurs racines dans les ténèbres, dans le royaume de Satan.

Une fois que j'ai vu cela et que je l'ai compris, j'ai réalisé que c'était le premier pas pour voir la vie du point de vue de Dieu. C'était donc bien. Ensuite, j'ai dû renoncer à toute cette réalité - c'était vrai - ces choses nous sont arrivées en tant que famille, mes parents ont vraiment divorcé et ainsi de suite. J'étais vraiment en colère, blessé, etc. - tout cela était vrai et réel, mais ancré dans les ténèbres du royaume de Satan. Spirituellement, je n'étais plus en accord avec lui, mais mentalement et émotionnellement, je devais rompre cet accord. Je devais avoir de nouvelles pensées. Ressentir de nouveaux sentiments.

Rompre l'accord
Si vous ne croyez pas à la vérité telle que Satan vous voit, l'accord est rompu et Satan est à nouveau littéralement dans l'obscurité, n'ayant plus accès à votre vie. Mais j'ai appris que je ne pouvais pas m'accrocher aux plans et aux pensées de Satan pour moi tout en essayant de croire la Parole de Dieu et Ses plans pour moi.

Jacques dit dans 1: 7-8 que si nous recherchons la sagesse de Dieu, nous ne pouvons pas avoir l'esprit double ; c'est soit notre sagesse, soit la sagesse de Dieu - saisir les deux est instable et une telle personne ne recevra pas ce dont elle a besoin de la part du Seigneur.

C'était moi - d'une part, je connaissais et donc je croyais pleinement les parties les plus sombres de mon cœur, et d'autre part, je ne savais pas ce que Dieu disait de moi. Comme deux boxeurs

debout dans leur coin respectif qui se regardent fixement avant le début du combat, il y avait aussi un match de boxe en moi, luttant contre ce que Dieu disait parce que je connaissais mon propre cœur.

Mais intuitivement, je savais ceci : Il fallait que je ne renonce à croire à ce que Satan disait de moi, qui semblait vrai car je l'avais vécu, pour que ce que Dieu disait de moi devienne réalité. Vous ne pouvez pas vous accrocher à deux maîtres. Vous ne pouvez pas avoir l'esprit double et penser que vous recevrez du Seigneur. Tu resteras dans la misère jusqu'à ce que tu sois prêt à laisser tomber la façon dont la vérité de ta vie passée a fait de toi ce que tu étais quand tu es venu au Seigneur, et que tu choisisses de croire la plus grande vérité de ce que le Père et le Seigneur Jésus ont fait pour toi. Il n'y a pas d'autre moyen. Oublier le passé et aller de l'avant, comme Paul l'a dit aux Philippiens.

Qui a gagné ?
Je me souviens qu'à l'âge de 16 puis 17 ans, je partais délibérément en guerre contre ce que je pensais de moi-même. Je devais constamment me rappeler que ce que Dieu disait de moi était vrai, peu importe ce que je ressentais. Les émotions mentent. La Parole de Dieu est la vérité. Si je crois en la vérité de ce qu'Il dit, mes émotions s'aligneront sur ces vérités. Je me suis forcé à penser et à ressentir différemment en fonction de ce qu'Il a dit de moi.

Je suis reconnaissant d'avoir eu cette guerre intérieure à l'adolescence. Elle m'a permis de prendre le meilleur de ma vie brisée, d'apprendre de mes erreurs et de croire pleinement ce que mon Père céleste disait de moi. De nombreux chrétiens vivent aujourd'hui ce que j'ai vécu à l'époque. Je compatis avec eux.

Mais il n'y a pas d'imposition des mains, pas de prière, pas de parole prophétique qui puisse changer vos pensées et vos émotions. Les chrétiens tourmentés sont ceux qui savent ce que Dieu dit, mais ils choisissent de croire leur passé et ce qu'ils savent de leur sombre moi intérieur plus que la Parole de Dieu, parce que c'est ce qu'ils ressentent. Ils veulent que quelqu'un leur donne une parole, prie pour eux, fasse disparaître tout cela. Cela ne marche pas comme ça. Je l'ai vécu, je l'ai fait.

Il n'y a pas moyen d'y échapper - nous devons renouveler notre esprit pour penser comme Dieu pense à nous afin de subir la métamorphose dont parlent Romains 12: 1-2 "Soyez transformés par le renouvellement de votre esprit". Le mot grec ‘transformé’ est ‘métamorphose’. Le même processus que celui que traverse une chenille pour devenir un papillon. C'est nous. Nous sommes les seuls à pouvoir le faire. Nous sommes les seuls à pouvoir changer nos sentiments et nos pensées. Il n'y a pas d'autre moyen présenté dans les Écritures. C'est à vous de jouer. Un tas d'enseignements des meilleurs professeurs ne peut pas le faire. Chaque personne doit apprendre à contrôler ses pensées et ses émotions. C'est difficile, mais il n'y a pas d'autre moyen de grandir en Christ. Nous devons penser Ses pensées, puis Ses émotions suivent naturellement.

Malheureusement, nos cultures et nos sociétés nous enseignent que nos émotions sont réelles et constituent la base sur laquelle nous raisonnons et prenons des décisions. La Bible enseigne que c'est le raisonnement et l'élaboration de nouvelles pensées qui constituent la base de la prise de décision. Vous n'êtes pas soumis à vos émotions. Commencez à les contrôler. Comment fait-on cela ?

Ce qui a changé ma vie

J'ai parlé brièvement de l'image que j'avais de moi après le départ de mon père. En tant qu'aîné de 4 enfants, et étant grand pour mon âge, ma mère s'est excusée plus tard d'avoir été si exigeante avec moi. Elle a expliqué que j'étais "si grand" qu'elle me traitait comme un adulte alors que j'étais à peine un adolescent.

Pour moi, qui avais 11 ans, le divorce de mes parents (ce qui n'était pas courant à l'époque et n'avait certainement jamais été évoqué dans notre cercle d'amis) a été dévastateur. Mes notes ont chuté, j'ai tout abandonné, des scouts aux cours d'art en passant par les sports – tout m’était égal.

Et lorsque mon amie Janny m'a dit en cours d'allemand en seconde qu'étant catholique, elle connaissait le Dieu qui se cachait derrière la liturgie du dimanche matin, ça m'a rendu curieux. J'étais à la recherche d'un père. J'ai abandonné les scouts parce que tous les autres garçons avaient des pères pour les accompagner en camping et en canoë. Pas moi. Alors j'ai abandonné. J'ai cherché un père de 11 à 16 ans. Janny m'a dit que je pouvais connaître mon Père céleste.

Ma "prière du salut" ressemblait à ça : "Jésus. Si tu as vraiment le dernier mot sur ma vie, alors la seule chose qui compte est Ton opinion. Il est donc logique de Te servir maintenant, alors viens dans mon cœur, je Te le donne."

Et puis je suis allé directement vers le Père. Intuitivement, sans connaître la Parole, je savais que Jésus était simplement l'agence d'adoption céleste utilisée par le Père pour m'adopter dans Sa famille. Ce qui, curieusement, a aussi provoqué ma naissance dans la famille - à la fois naissance et adoption. La partie adoption signifiait que j'étais choisi, car lorsqu'un bébé naît, il reçoit ce qu'il reçoit. Mais un enfant adopté est spécial en ce sens qu'il a été choisi, sélectionné, parmi d'autres. Je suis allé vers le Père sans regarder en arrière.

Mais j'ai apporté toute cette camelote avec moi. Spirituellement, j'étais né de nouveau, mais émotionnellement et dans ma façon de penser, je me battais encore avec tout ce qui précède. C'était un processus. Mais j'ai changé très rapidement, et voici comment :

Ce qui a changé ma vie
Voici le processus par lequel je suis passé. Cela a changé ma vie, et ça peut changer la vôtre ou celle de quelqu'un que vous connaissez. Tout d'abord, il y avait Colossiens 1: 12-13 :

"Rendons grâce au <u>Père, qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des saints</u> dans la lumière, qui nous a délivrés de l'autorité des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de Son Fils bien-aimé."

Dans un coin se trouvait mon argument selon lequel : 'je ne peux pas marcher avec Dieu le Père'. Je n'ai pas de capacités naturelles, je ne comprenais certainement pas l'algèbre et ne me souciais pas de l'école. Mon père a quitté notre famille en choisissant d'élever les enfants de sa nouvelle femme comme les siens. Je n'étais pas désiré, et ce que je voulais, c'était tous les vices vers lesquels ma colère et ma douleur me poussaient.

Dans l'autre coin, il y avait "Remercier le Père qui nous a rendus capables de participer... Mes pensées ont dû se battre. Mes émotions devaient être réprimées. Je me suis forcé à croire que mon Père m'a rendu capable de participer à ce qu'Il a fait pour moi. Cela n'a pas été instantané. J'ai dû y réfléchir pendant des jours... en mettant en balance ma propre foi en mes échecs et Sa foi en moi et ce qu'Il a fait pour me permettre de prendre part à ce qu'Il avait pour moi.

Ce qui s'est ajouté à cela et qui a vraiment fait la différence, c'est cette déclaration : "<u>Il nous a délivrés de la puissance (autorité) des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé</u>."

Cette déclaration a complètement détruit mes arguments " de l'autre coin ". Je raisonnais que si j'ai déjà été délivré du royaume des ténèbres et transféré aux cieux, alors la bataille est terminée. Je peux simplement avoir des pensées justes et celles-ci produiront des émotions justes, et je peux aller de l'avant.

Ce seul verset a brisé quelque chose en moi. Lorsque je suis né de nouveau, le Père m'avait déjà, à ce moment-là, fait sortir de l'autorité des ténèbres et m'avait placé dans le royaume de son Fils.

Lorsqu'un agent de police lève la main pour arrêter la circulation, c'est l'autorité. S'il utilise son arme pour arrêter la circulation, c'est du pouvoir.

Le mot grec est "autorité" (exousia) et non "pouvoir" (dunamis) comme le dit la version Segond. Satan n'a aucune autorité sur moi, c'est moi qui ai autorité sur lui, et nous n'avons plus rien en commun. J'ai dû commencer à penser comme Dieu le Père me voyait, comme un enfant sortit de l'autorité des ténèbres pour le royaume de la lumière.

J'ai commencé à voir Satan pour ce qu'il est : impuissant, travaillant par la peur et l'intimidation auprès de masses ignorantes ou craintives qui ne savent pas ce que le Père céleste a fait pour elles. La peur m'a quitté, la confiance a pris sa place.

La première chose que je me souviens que le Père m'a dite en ce temps-là, c'était : "Le corps d'une personne lui donne de l'autorité tant qu'elle est vivante sur la terre. Mais lorsque le corps meurt, son esprit et son âme deviennent automatiquement soumis au royaume il en est citoyen."

(Oui, ‘au royaume il en est citoyen’ est un français incorrect, mais c'est ainsi que je parlais, alors Il m'a parlé en fonction de mon âge, de ma maturité et de mes connaissances. S'Il m'avait dit cela 10 ans plus tard, Il aurait pu dire "...dont tu es citoyen", ce qui est une grammaire correcte. Ce principe est la raison pour laquelle, dans la prophétie par exemple, la parole peut être prononcée par quelqu'un dont la grammaire n'est pas correcte, et pourtant elle est toujours une parole valide du Seigneur - parce que le divin passe par l'imparfait).

C'est alors que j'ai demandé au Père : "Comment peux-tu envoyer des gens en enfer ?" Il a répondu à ma question par une question : "Que fait un juge ?" J'ai réfléchi une minute, puis j'ai dit : " Un juge applique la sentence. " Il a répondu : "Très bien, et que fait un jury ?" J'ai réfléchi à nouveau, puis j'ai dit : "Un jury décide de la culpabilité ou de l'innocence." Il a répondu : "Exactement. La Parole décide de la culpabilité ou de l'innocence, le juge ne fait qu'appliquer la sentence. Je ne fais qu'appliquer la sentence."

Pour moi, âgé de 16 ou 17 ans, c'était une réflexion profonde. Mais cela a réglé des questions, et j'ai eu pour la première fois, une véritable conversation avec mon Père. J'ai compris les paroles de Jésus dans Jean 12: 48 : "Celui qui me rejette et qui rejette mes paroles a son juge : Les paroles que j'ai prononcées, voilà ce qui le jugera au dernier jour." La Parole est le jury, le Père ne fait qu'appliquer la sentence.

Ces versets, ces révélations et ces conversations ont progressivement commencé à changer ma façon de penser. En tant qu'adolescent immature, les instructions ci-dessus m'ont fait comprendre que j'étais responsable à 100 % de ma vie. C'était comme si un père partageait des principes fondamentaux que le père espère que son fils saisira et intégrera dans sa vie.

Le conseil que j'ai donné à d'innombrables personnes a été de commencer par Éphésiens 1 et de parcourir chaque verset où l'on voit le mot "Dieu" et d'y insérer "Père", car c'est de lui que Paul parle. Puis arrêtez-vous et réfléchissez à chaque verset, des jours ou des semaines si nécessaire, jusqu'à ce que tous les arguments que vous avez contre cette vérité soient soumis à l'obéissance du Christ. Appliquez-vous à cela. Et en faisant une pause, en réfléchissant, en méditant, vous donnez au Père l'occasion de vous montrer des choses, de les personnaliser pour vous et votre vie.

Penser comme Dieu

C’était quelques-unes des premières choses que le Père m'a dites, qui ont contribué à transformer ma façon de penser en me permettant de ne plus croire les vérités du passé à mon sujet pour atteindre et saisir la réalité du Nouveau Testament de la vie en Christ.

Une autre chose que le Père m'a dite lorsque j'étais adolescent et qui m'a aidé à voir la situation dans son ensemble est la suivante :

"Tu découvriras que lorsque tu recevras ton corps glorifié, il ne sera pas soumis aux lois naturelles de la terre." J'ai demandé : "Que veux-Tu dire ?" Il a répondu : "Si tu veux marcher tu peux marcher, si tu veux courir tu peux courir, si tu veux flotter tu peux flotter, si tu veux voler tu peux voler, si tu veux être quelque part à la vitesse de la pensée, tu peux y être."

Pourquoi cela a-t-il eu un tel impact sur moi ? Parce qu'il a détourné mon regard de moi, de mon passé et de qui je pensais être, pour le porter sur l'avenir avec Lui. Cela a brisé mon attention sur le petit vieux moi désolé et toute ma culpabilité et ma colère et tout le reste pour regarder vers l'avenir.

J'ai trouvé que ce même principe est ce que Paul a fait, comme il l'a dit aux Philippiens dans 3: 13-14 : "Je ne pense pas avoir encore saisi ces choses, mais il y a une chose que je fais : j'oublie ce qui est en arrière, et je tends vers ce qui est en avant de moi, pour le prix qui est l'appel supérieur de Dieu en Christ Jésus."

La chose suivante...
Ephésiens 1: 3 a capté mon attention pendant des semaines : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ."

C'est la réalité du Nouveau Testament. Peu importe ma situation, peu importe ce que je ressens à mon égard, peu importe les aspects de la vie que je ne comprends pas et que je voudrais différents : j'ai été béni de toutes les bénédictions spirituelles dans le ciel.

Le verset 4 poursuit : "...Il nous a choisis en Lui avant la fondation du monde..." C'est la réalité du NT. Vous et moi avons été adoptés, choisis par Dieu bien avant la fondation du monde.

Pour moi, adolescent, dont le père avait quitté la famille pour en fonder une nouvelle avec quelqu'un d'autre, cela a bouleversé mon monde. J'ai dû réfléchir au fait que, peu importe ce qui s'est passé ou ce qui se passera sur terre, j'ai été choisi, adopté par le Père céleste. Et tout cela a été déterminé avant la création du monde.

Par mon Père. Pas celui qui a abandonné la famille, mais mon Père céleste. Il me voulait et avait prévu que je fasse partie de sa famille avant que le monde ne soit créé.

Ces versets sont fondamentaux pour nous tous, mais pour moi, adolescent, ils ont changé l'idée que je me faisais de moi-même. J'ai vu ces mêmes vérités changer de nombreux adultes depuis lors. Mais ces vérités ne changeront la vie d'une personne que si elle s'applique à penser à ces pensées tout en rejetant ses anciennes pensées.

C'est le processus de "renouvellement de l'esprit", comme le dit Romains 12: 1-2. Il n'y a pas d'autre moyen de changer présenté dans les Écritures. L'imposition des mains sert à bénir, à mettre à part pour l'usage de Dieu, à recevoir le baptême du Saint-Esprit, ou à guérir - mais nulle part dans le NT l'imposition des mains n'est présentée comme une panacée pour ceux qui remettent en question leur salut, ou qui sont absorbés par la culpabilité et le ressentiment.

Chaque personne doit accepter les réalités du Nouveau Testament telles qu'elles sont présentées, et ce n'est qu'ensuite, lorsqu'elle commence à penser à ces choses, que ses émotions et ses pensées sont changés.

Ce que le NT dit de la prière
Cette dernière partie va à l'encontre de la pensée de nombreux chrétiens, mais je la présente à plusieurs reprises, car il y a toujours quelqu'un qui en est changé. Elle est si radicale que de nombreux chrétiens m'ont interrogé lorsque je l'ai enseignée. Pourtant, si vous ne changez pas votre façon de penser et votre pratique, vous ne serez jamais efficace dans la prière ni dans la communion avec le Seigneur. Cette vérité du Nouveau Testament est fondamentale : Nous demandons au Père, pas à Jésus.

Dans Luc 11, Jésus dit : "Priez de cette manière : Notre Père qui est dans les cieux..." et non : "Jésus, je te demande...".

En Jean 16:23, parlant du moment où il monterait au ciel : "En ce jour-là, vous ne me demanderez rien. En vérité, en vérité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera."

Chaque prière dans le NT est adressée au Père. Dans Actes 4: 24-30, lorsque Pierre et Jean sont relâchés par les autorités, ils retournent vers leur peuple et les rassemblent pour rapporter ce qui s'est passé, et pour prier :

"Seigneur, tu es Dieu, toi qui as fait les cieux, la terre, la mer et toute vie en eux.... alors étends ta main pour guérir au nom de Ton saint fils Jésus."

Paul dans Éphésiens 1: 17-19 : "Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'Esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Lui..."

Paul dans Éphésiens 3: 14-20 : "C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, afin qu'Il vous accorde, selon Sa richesse en gloire, d'être fortifiés par Son Esprit dans votre homme intérieur..."

Si vous demandez quelque chose à Jésus dans vos prières, la prière devient une pratique qui rate but. Légalement, c'est le Père qui est le " Père des lumières " et de qui vient " tout don bon et tout don parfait ". (Jacques 1: 17-18)

Ces vérités, que nous avons été bénis de toutes les bénédictions célestes par notre Père, que nous sommes assis dans les cieux avec Lui par le Père, qu'Il nous a choisis en Lui avant la fondation du monde, que le Père est Celui que nous prions – c'est la réalité du Nouveau Testament.

Marcher dans Ses voies. Pour rendre ces vérités réelles dans nos vies, vous devez rejeter les pensées qui leur sont contraires. Vous devez rejeter les sentiments qui leur sont contraires, et vous faire penser et sentir en accord avec elles.

Voici ce qu'Il pense de nous
Il nous est dit dans Philippiens 1: 5 : "Ayez en vous la pensée qui était aussi en Jésus-Christ..." Nous devons penser à nous-mêmes comme le Père pense à nous.

Il pense à nous comme à Ses enfants, nés dans la famille lorsqu'Il a recréé par Son Esprit notre homme-esprit. Il pense aussi qu'Il nous a adoptés. Il pense qu'Il nous a bénis dans les lieux célestes avec toutes les bénédictions spirituelles. Il pense qu'Il nous a donné l'autorité d'utiliser le nom de son Fils pour combattre le malin. Il pense que vous et moi avons Sa pensée en nous, la pensée de Christ. Il pense que "... dans les siècles à venir, il continuera à montrer l'immense richesse de Sa grâce envers nous en Christ Jésus." (Éphésiens 2: 7)

Si notre Père céleste pense cela, Jésus le pense aussi. Devons-nous, en tant qu'enfants royaux du Père, nous qui avons été transférés dans le royaume de son cher Fils, penser ainsi aussi ? Restez avec Lui, passez autant de temps que nécessaire dans les chapitres 1 et 2 d'Éphésiens et dans Colossiens 1 jusqu'à ce que ces vérités deviennent une réalité. Une fois que vous les avez en vous, alors vous pensez Ses pensées et il est tellement plus facile d'entendre le Père - car vous pensez de la même manière.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,

John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à cwowi@aol.com